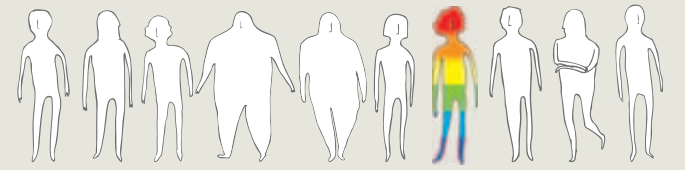


Entre 5 et 10% de la population  
ne définit comme homosexuelle ou bisexuelle



**IDENTITÉS** La stigmatisation de l'orientation sexuelle a un impact sur la construction identitaire des personnes concernées. Sur leur santé aussi.

## Homophobie, discrimination particulière

CHRISTELLE MAGAROTTO

«Un jeune homosexuel valaisan, 20 ans, est venu à nous en panique», explique Florent Jouinot, agent communautaire pour l'association vaudoise VoGay et le Checkpoint Vaud, centre de santé pour les hommes qui ont des relations sexuelles avec des hommes et les transsexuels. Souffrant d'une éruption cutanée, il s'est d'abord tourné vers son médecin de famille. Ce dernier connaissait son orientation sexuelle. Sans examen préalable, il lui a annoncé que c'était le sida.

«Il s'agissait en fait d'une infection bénigne», a pu constater l'intervenant. «Ce raccourci a engendré une angoisse inutile chez le jeune homme qui aurait pu être évitée si le médecin avait abordé son travail sans préjugé.» Ce type d'événements fait grand bruit parmi les

phobie», reprend la doctresse Caroline Dayer, enseignante et chercheuse à la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Genève. «Une fois qu'une personne comprend qui elle est, elle ne souffre pas de cette prise de conscience mais de la peur du rejet et d'être la cible de violences, ainsi que du décalage ressenti.» Ses difficultés se posent en effet dans son rapport au monde, et surtout, à l'adolescence, au moment de sa construction identitaire.

Alors que pour les autres formes de discrimination, raciale, religieuse, etc., les personnes touchées trouvent refuge et écoute auprès de leur communauté, de leur famille et ami-e-s, à l'école ou au travail, «les personnes qui se questionnent sur leur sexualité ont plutôt tendance à craindre le rejet de leur entourage».

### 4 IDÉES SUR L'HOMOPHOBIE

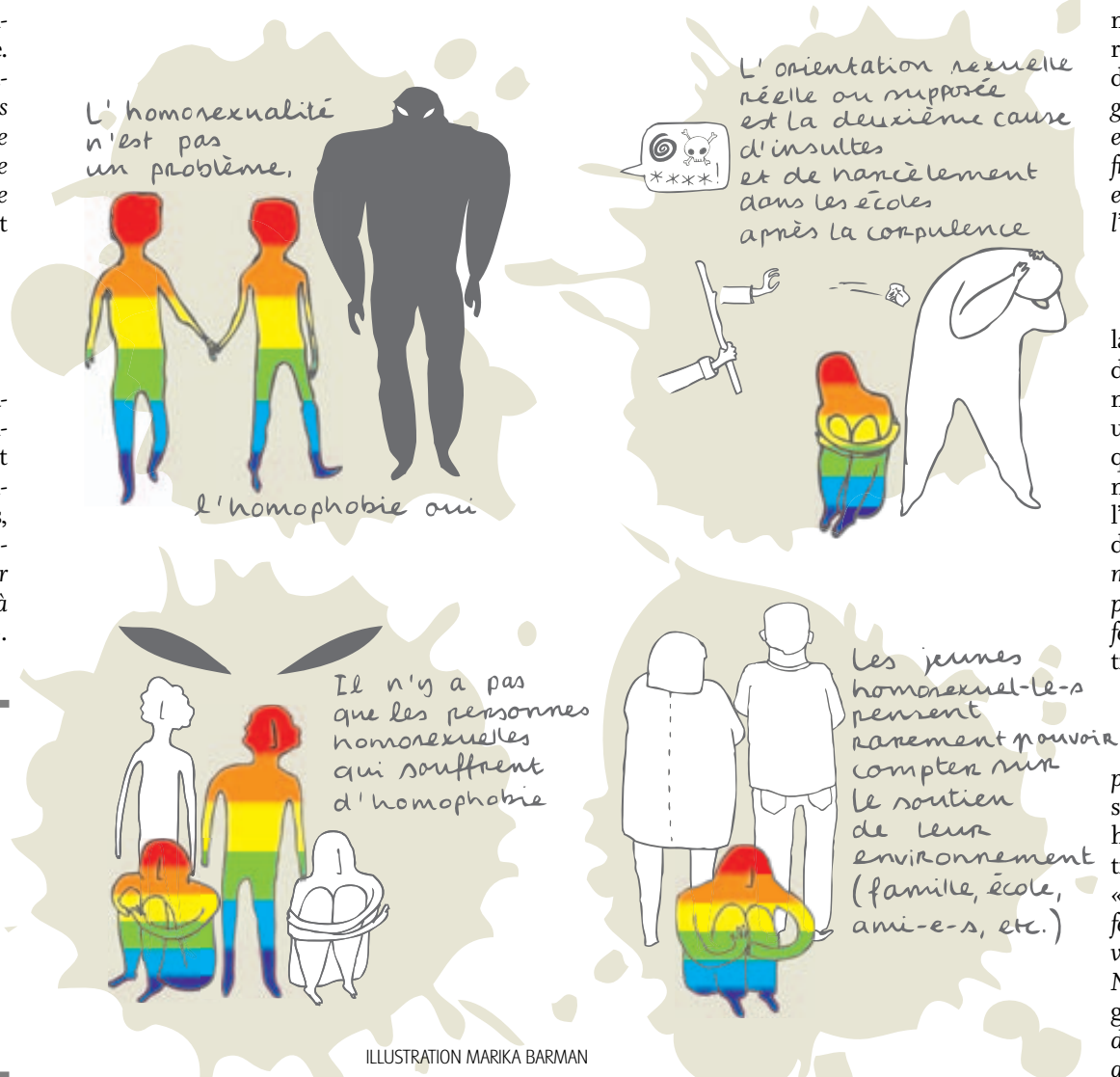


ILLUSTRATION MARIKA BARMAN

ré comme un homme, par exemple, il faut être de préférence Blanc et hétérosexuel.» Les études actuelles montrent cependant que la différenciation de genre n'est pas si évidente. «Que l'on parle des organes génitaux intérieurs ou extérieurs, ou encore du système endocrinien, la frontière entre l'homme et la femme est beaucoup plus perméable qu'on l'avait imaginé jusque-là.»

#### Des frontières troubles

On se souvient notamment de la skieuse Erika Schininger, qui devient en 1966 championne du monde à Portillon au Chili. Après un test de féminité, on découvre qu'elle est un homme, ses organes génitaux s'étant développés à l'intérieur. En 1988, elle doit rendre sa médaille. «Quelle belle stigmatisation! Comment aurait-elle pu deviner qu'elle n'était pas une femme?», s'exclame la coordinatrice.

«L'objectif n'est pas de faire l'apologie d'une quelconque «théorie du genre» qui n'existe d'ailleurs pas», reprend-elle. L'orientation sexuelle comme la distinction homme-femme n'est qu'une partie de l'identité d'une personne. «Nous nous comportons tous différemment que nous soyons au travail, dans un bistrot, ou en famille. Nous sommes multiples», souligne-t-elle. «Il est donc important de sortir d'un discours réducteur afin que chacun puisse trouver sa place sans que ça ne se fasse au détriment des minorités.»

\* Données américaines: «GLSEN, From teasing to Torment. School Climate in America», 2005 – Il n'existe pas à ce jour de données suisses.

#### INFO

Association homosexuelle valaisanne [www.alpagai.ch](http://www.alpagai.ch)  
Écoute et conseils: [www.sipe-vs.ch](http://www.sipe-vs.ch)  
A lire notamment l'article de la D<sup>esse</sup> Caroline Dayer: «En quoi les discriminations nuisent-elles à la santé?»

**L'ANTIDOTE**  
L'émission Antidote de Canal 9 du lundi 25 novembre prochain portera sur «L'homophobie». Diffusion à 19 h, puis rediffusion à 21 h et 23 h.

«**Quand une personne comprend qui elle est, elle ne souffre pas de cette prise de conscience mais de la peur du rejet.**»

DRESSE CAROLINE DAYER CHERCHEUSE À LA FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION DE L'UNIVERSITÉ DE GENÈVE

minorités sexuelles d'une région, note-t-il, et porte préjudice à la profession médicale dans son ensemble. Ce qui ne va pas sans conséquences...

«En cas d'un rapport non protégé entre deux hommes, par exemple», poursuit-il, «une médication peut être prescrite dans les 48 heures afin d'empêcher le virus VIH de se développer. Si la personne se sent dans l'obligation – par peur d'un jugement réel ou anticipé – de quitter son canton pour trouver une écoute adaptée et discrétion, elle perd un temps précieux qui peut nuire à l'efficacité du traitement, voire y renonce», remarque-t-il encore.

#### Construction identitaire

«Ce n'est pas l'homosexualité le problème, mais bel et bien l'omo-

En découle un isolement social pouvant mener à la dépression et à la consommation de drogues et d'alcool. «Les tentatives de suicide chez les lesbiennes, gays, bisexuels et transgenres sont 2 à 7 fois plus fréquentes que chez les hétéros de la même classe d'âge», illustre Johanne Guex, coordinatrice à l'Antenne Sida du Valais romand. «La moitié de ces tentatives ont lieu avant 20 ans.»

#### Une discrimination sournoise

Cette discrimination est d'autant plus sournoise qu'elle ne s'opère pas uniquement sur des personnes qui se définissent comme homosexuelles. «On imagine difficilement qu'un Blanc se fasse traiter de sale Noir», com-

#### UNE INITIATIVE DÉPOSÉE POUR PROTÉGER LES MINORITÉS SEXUELLES

La Suisse a été montrée du doigt cette année en termes de lutte contre l'homophobie par le Conseil des droits de l'homme de l'ONU et par le Canada. Le conseiller national socialiste valaisan Mathias Reynard a déposé en mars dernier une initiative parlementaire visant à inscrire la notion d'orientation sexuelle dans le Code pénal. Il explique ses motivations:

«Si une personne se fait traiter de «sale pédé», il y a atteinte à l'honneur. Le responsable peut être poursuivi. Si l'on profère des propos contre une minorité raciale, ethnique ou religieuse, on peut aussi être condamné. En revanche, si on s'attaque à la communauté homosexuelle en traitant ses membres de dangereux malades à éliminer,

par exemple, il n'y a aucun risque d'être inquiété. L'initiative que j'ai déposée vise à combler ce vide juridique. Découvrir son homosexualité est une période difficile pour la plupart des gens. Ce genre de propos favorise l'isolement social et rend plus difficile encore l'acceptation de son orientation sexuelle. Un changement de loi ne suffit cependant pas à changer les mentalités. Le respect doit également être appris dans le milieu scolaire, par exemple. Mais cette protection constituerait en soi un véritable pas en avant.» Il faudra attendre mars 2014 pour savoir si le texte sera entériné ou non par le Parlement.

A lire: [www.parlement.ch](http://www.parlement.ch) - Lutter contre les discriminations basées sur l'orientation sexuelle.

mente Caroline Dayer, «alors qu'un garçon hétérosexuel, mais considéré comme efféminé dans une société donnée, peut aisément se faire traiter de sale pédé.» Dans

les faits, à l'école, l'orientation sexuelle réelle ou supposée est la deuxième cause d'insultes après le surpoids. L'expression de genre, soit, par exemple, une voix ai-

guë pour un jeune homme, vient juste après\*.

«La pression normative est très forte dans nos sociétés», reprend Johanne Guex. «Pour être considé-

## La dépression accélère le vieillissement

EN BREF

On savait déjà que les dépressifs développent davantage de pathologies liées à l'âge, comme le diabète de type 2, des démences ou des cancers. Leur mauvaise hygiène de vie est en partie incriminée (manque d'exercice physique, mauvaise alimentation, consommation d'alcool et/ou de tabac) mais cela ne suffit pas à expliquer leur vieillissement précoce. En observant le

principal marqueur du vieillissement cellulaire, les chercheurs du département de psychiatrie de l'Université VU Medical Center d'Amsterdam ont constaté que la dépression accélère leur déclin. Ainsi les personnes dépressives ou anciennement dépressives ont des cellules reflétant un âge anticipé de 4 à 6 ans en moyenne. Une étude parue dans «The Lancet Oncology»,

en octobre dernier, offre un espoir de récupérer les années perdues. Des chercheurs californiens ont montré que des hommes, qui avaient accepté d'améliorer leur régime alimentaire, leur activité physique, la gestion de leur stress et leur réseau social pendant cinq ans, avaient des cellules moins atteintes que d'autres qui n'avaient pas modifié leur mode de vie. **LE FIGARO**

#### LE SITE DE LA SEMAINE [www.planetesante.ch](http://www.planetesante.ch)

Planetesante.ch est une plateforme communautaire mettant à disposition du grand public des informations «qui permettent à chacun de mieux prendre en charge sa santé». Il aborde ainsi des thématiques comme le sommeil, le stress, l'obésité. L'ensemble de ses

contenus se veut «indépendant de l'industrie et des assurances et est validé par des médecins romands». Planetesante.ch édite également un trimestriel disponible sur abonnement au prix de 12 francs par année, ainsi qu'une collection de livres thématiques.